

ou d'aides demeurent avec le troupeau maître et les troupeaux supplémentaires, où ils reçoivent la formation qui pourra les qualifier par la suite pour l'exploitation de troupeaux de rennes à leur propre compte.

Le troupeau natif n° 1 a été constitué en décembre 1938 par la séparation d'environ 950 bêtes du troupeau maître et leur transfert dans la zone avoisinant la rivière Anderson. Ces animaux ont été confiés à deux Esquimaux, le père et le fils. Ce dernier avait reçu plusieurs années de formation comme pâtre apprenti sur la réserve et le père possédait une goélette, nécessaire au transfert des familles et des provisions: Le contrat couvrant le transfert du renne stipule que, lorsque le troupeau aura atteint des proportions suffisantes, un nombre de bêtes égal au nombre d'animaux fournis sera rendu au Ministère. Le bétail ainsi retourné peut constituer les éléments d'un autre troupeau natif.

En décembre 1940, le troupeau natif n° 2 a été établi en séparant 825 rennes du troupeau maître et en les refoulant dans un endroit du voisinage de la rivière Horton, s'étendant à l'est de la rivière Anderson. Ces bêtes ont aussi été confiées à deux Esquimaux dont l'un avait fait son apprentissage de pâtre sur la réserve; l'autre possédait une goélette. Durant la période au cours de laquelle les troupeaux sont constitués, les indigènes en charge sont autorisés à disposer des animaux de surplus pour leur propre usage, comme nourriture ou vêtement, en plus d'un nombre raisonnable pour la vente de viande et autres produits. Après avoir retourné un nombre de bêtes égal à celui du prêt, le reste du bétail devient la propriété exclusive des indigènes en charge, à condition qu'aucune bête vivante ne soit sacrifiée en faveur d'un blanc.

D'habitude, le rassemblement du troupeau maître se fait vers la fin de juillet à l'île Richards, et le dénombrement de 1943 place le nombre des rennes à 6,057 têtes. Le rassemblement du troupeau natif n° 1 se fait aux enclos de l'île Nicholson, à l'embouchure de la rivière Anderson, et le relevé de 1943 indique que le troupeau compte 2,104 rennes. On n'a pas encore fait d'enclos dans le voisinage du troupeau natif n° 2, mais le nombre de bêtes est estimé à 1,070 en 1943.

Routine du maniement général.—La routine du maniement du renne sur la réserve commence au printemps avec le déplacement du troupeau maître du domaine d'hiver vers le domaine d'été, à l'île Richards, où la mise bas commence vers le 10 avril et se poursuit jusqu'en juin. Cette période est suivie du déplacement du troupeau vers la partie septentrionale de l'île, où les vents des caps de l'Arctique dispersent les insectes nuisibles. Plus tard, le renne est refoulé vers les terrains où se trouvent les enclos. Le travail du rassemblement peut se compléter en quatre ou cinq jours lorsque la température le permet. Après le rassemblement, le renne continue de paître dans le parc d'été jusqu'au moment de la transhumance vers la terre ferme, qui s'effectue à la nage, en septembre, ou sur la glace au début de l'hiver. Le surplus de bétail est conduit à l'abattoir à différentes époques. La boucherie d'automne a lieu vers la fin de septembre et la boucherie d'hiver vers la fin de novembre. De plus, certaines bêtes peuvent être réduites en viande en mars, lorsque le troupeau passe à la station principale en revenant du parc d'hiver de l'île Richards.

Le rassemblement annuel, dans le parc d'été, est sans doute l'événement le plus intéressant qui se produise sur la réserve du renne. Il offre l'occasion d'équilibrer le troupeau par rapport au bétail d'élevage et de choisir les bêtes destinées à l'abattoir plus tard dans la saison. Les bêtes sont rassemblées dans l'enclos, l'état de chacune examiné en particulier; elles sont marquées et comptées. Le rassemblement fournit aussi l'occasion de démontrer le maniement en nombre, et les indigènes de la région, qui se réunissent à cette occasion, s'intéressent beaucoup à ces activités. Le comptage officiel effectué à cette époque révèle l'augmentation annuelle du nombre de